

63. ... AUTOUR DE SOIXANTE-QUATRE FOIS UN SOIXANTE-QUATRIÈME DE TOUR

Philippe Grand

Comment ne plus tourner autour de son objet : le faire tourner lui-même, sur lui-même. (Ou autour de soi ?)

Du corps humain on pressent bien que n'est, le cou, partie la plus solide. Il y a certaine logique, du moins formelle car on a vu comment les amibes se divisent, à isoler la tête. Un pied suggère une force d'arrachement supérieure à celle qu'il faut mettre en œuvre pour obtenir devant soi un crâne.

Il faut déjà s'en procurer un. Pas simple dans nos contrées (mais qui s'en plaint !).

La moindre esquille humaine s'envole sur eBay, et ni le Mémorial de Kien Svay (Wat Champuk Ka'Ek), ni celui de Nyamata, ni le cimentero dei Cappuccini via Veneto à Rome ni aucun reliquaire ou ossuaire n'ont mis encore leurs "stocks" en vente.

Il faut déjà s'en procurer un. La boule de chacun est grosse d'un beau, mais descendre dans la rue avec un coupe-coupe et l'idée...

Être ravagé d'ailleurs n'y suffirait pas : il faudrait patience aussi. Porte-mine en main gore attendre 3 à 6 ans... (Il doit bien cependant exister des *produits*...)

Il faut déjà etc. À Paris, au 9 rue de l'École de Médecine, un restaurant, l'ENOX, a remplacé les Établissements du docteur Auzoux SA. C'est cette officine, presque en face des meilleurs beigli au pavot de Paris, qui avait fourni à Erik Dietman les 39 crânes de *L'art mol et raide ou l'épilepsisme-sismographe pour têtes épilées : Mini male head coiffée du grand mal laid comme une aide minimale*... – des « belges » comme l'Ogre me le ria un midi dans une gargote de la ville du Golem.

L'air n'est pas son élément. Le crâne de Thomas Browne fut inhumé près d'« un quart de millénaire^A » après que le reste de son corps eût été enterré.

On tourne et retourne un objet toujours trop vite.
 PJR a choisi ("accepté" conviendrait-il mieux ?) d'éprouver
la manière lente.

Ou bien il se produirait une sorte de centrifugation lorsqu'un objet tourne sur lui-même. À sa surface se formerait l'apparence, laquelle bientôt éclaterait en multiples éclats qui se sépareraient de lui comme autant de peaux. Ainsi arriverait-il que d'un os très approximativement sphérique on obtienne des images. Et tandis que l'obtention d'une seule attesterait de l'immobilité du solide, plusieurs, inversement, garantiraient la réalité du mouvement, leur nombre permettant de connaître la vitesse de la rotation et d'en préciser la qualité. Une rotation sans à coups devrait, selon cette théorie, être susceptible de produire une infinité d'images.

Ce qui n'existe pas ou plus, on le fabrique : PJR s'est bricolé son propre *craniophore*.

Aux Puces, une *binoculaire spéciale-arborescence*, oui ça peut arriver, mais un *craniomètre*, type Sarlandière ou Général Pitt Rivers, aucune chance. Mais qui donc irait chercher ça, là ou ailleurs ? Mesurer, c'était avant.

Pourquoi le dispositif construit sur sa table par PJR pour tenir la chose m'évoque-t-il autant l'*Autoportrait* d'El Lissitzky de 1929, grille centimétrée, compas ouvert au bout des doigts, œil dans la main, front vaste et lisse comme un oursin fossile...?

Dans son *Ostéographie* de 1733, William Cheselden montre le dispositif utilisé pour ses illustrations anatomiques. Une longue caisse de bois, presque un cercueil, et à une de ses extrémités l'artiste, assis. De l'autre côté, la chambre noire, fermée par un panneau muni d'une lentille convergente donnant une image renversée sur la surface dépolie où, en suivant les lignes de l'objet qui s'y projette, Cheselden dessine.

Ainsi, le squelette est pendu tête en bas, *parce qu'on ne se fie pas au dessin "à main levée"*.

Il n'est pas d'homme d'avant-hier, Philippe, il n'est pas d'homme d'après-demain : prends garde à ne pas aplatir ni à courber par trop le sphénoïde. S'est-il dit ça ?

A-t-il vraiment songé qu'un mauvais crayon, une légère méforme, un café trop serré peuvent écraser des millions d'années ?

Un crâne, notre crâne, est une enveloppe, est une coquille, est une carapace.

Ce qu'il y a dedans importe à quelques-uns le temps d'une vie – nous laisserons cet os, nous serons cet os vide. *Vanitas...*

Nous tenons, par lui seul, du crabe. (Euh, *par lui seul...* : j'oublie les pattes. Pas la façon de se mouvoir, non : la possibilité qu'on a aussi, nous l'homme, si le besoin s'en fait sentir, de s'auto-mutuler.)

Je ne le vois pas en besace, ni en brosse, ni en pain de sucre, ni à la Thersite, ni en trèfle, ni en tour. Je ne le vois pas natiforme, ni olympien, ni platybasique. Je ne vois pas de craniorachischisis, ni de craniosynostose, ni de rebord d'Apert, ni de craniomalacie de Lasègue, ni de syndrome De Stewart-Greeg-Morel, ni d'endocraniose hyperostotique de Pende, ni d'hyperostose frontale interne de Morel, ni de craniopharyngiome de Cushing et Bailey ou tumeur de la poche de Rathke... Je ne sais pas voir ça.

Qu'au fil de mes notes 8x8 me montre quelques-unes de ses faces ; que de l'une à l'autre apparaisse ou disparaisse de l'<information>, que telle ligne amorcée se continue ou perde, qu'une gouttière se comble, qu'une bosse s'obombrasse, que le lac salé mute plateau limé par l'érosion, que le petit Maynopil'gyn simplifie ses méandres, qu'un vent souffle le complexe escarpement des cavités pneumiques sous l'écran d'un désert occipital...

Que mes entrées soient à l'image des 64 feuilles, et que la rotation s'effectue entre elles.

Pas *pourquoi* 64 ? : éprouver 64. Une série comme le moyen de comprendre un chiffre.

64 vues de la « bille de jaspe^B », 64 vues d'un radiateur :
64 vues c'est, selon l'objet, beaucoup ou peu. Le relevé
systématique de la position du plus éminent symbole de
la mort dans les peintures de vanités donnerait un chiffre
excédant largement le carré de 8.

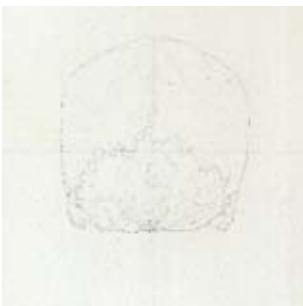
Voyez comme il est penché dans la *Vanité aux portraits*
de David Bailly (1651, Leyde) ou dans la *Persée délivrant*
Andromède de Joachim Wtewael (1611), comme il semble
dormir paisiblement dans celle de Simon Renard de Saint-
André (v. 1650, Marseille), comme ses dents font un beau
bracelet dans la *Vanité* de Nicolas van Veerendael (v. 1680)...

Les 64 hexagrammes qui composent le texte du *Yi-king*
passent pour représenter l'ensemble des réalités.

La quantité parfois prétend épuiser le secret. À la mort de
Lénine, Oskar Vogt fixa entre des lames de verre 30 000
lamelles de son cerveau. Je vois bien (mal) PJR dans la salle
d'un très officiel Institut de l'Exhaustivité trembler son mille
vingt-quatrième et ultime mille vingt-quatrième de tour.

Avec la dernière génération de scanners (2005), dits "64
coupes" (parce qu'ils réalisent 64 coupes en une rotation
du tube à rayons X), l'épaisseur des coupes a été divisée
par vingt-cinq, passant de 1 centimètre à moins d'un demi-
millimètre, tandis que la vitesse d'acquisition des données
est passée de 1 à 192 images par seconde.

Y eut-il premier dessin, premier angle ? Demander à PJR à
quelle heure la bouche du serpent. [Réponse du carnet 21 :
C.1.5. Pas de boucle !]



C1.5

J'ai fini par acheter un de ces trucs en verre – longtemps gadgets de luxe mais qu'on trouvera très bientôt dans tous les bazars –, au cœur desquels une sorte de mousse aux fines mailles figure en 3D tel ou tel objet, dauphin, Tour Eiffel etc. Mon mien abrite un crâne, que je peux contempler virant du jaune au mauve lorsque posé sur son horrible *made in China-socle* muni de diodes LEDs colorées.

Conformément à l'argument commercial des zéloteurs de la Laser Micropoint Technology®, « visible sous toutes ses facettes » certes il l'est *mon crâne*, mais le volume de verre n'étant pas une sphère mais un parallélépipède rectangle, il est patent que dans le continuum des possibles 5 angles de vue restent privilégiés, la vue de face représentant le *nec plus ultra* de la représentation, une sorte de point zéro.

La miche du boulanger, on la présente comme elle a cuit^C. Une tête idem, comme si atlas, axis et tout le *tutum* dessous la brandissait encore. (Avec son *Schädel mit Kerze* de 1983, Gerhard Richter n'a pas peur du mauvais œil – un C5.6 !!!)

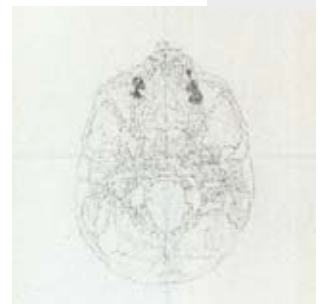
Le dessous de l'os crânien, d'ordinaire plutôt caché : un chaos.

Qu'une prochaine fois PJR prenne donc la Lune comme modèle !

Sur la gravure du *Icones anatomicae quotquot sunt celebriores ex optimis neotericorum operibus summa diligentia depromptae et collectae; Iconum anatomicarum explicatio* de Floriano Caldani (1801) représentant un crâne vu de dessous (quasi un C3.1 !), le trou occipital est noir. On croirait voir bailler la bouille grasse aux yeux clos d'un ensommeillé bouddha de bocal.



C5.6



C3.1

... C1.1. Le C1.1 de PJR fait *maigre* à côté du C1.1 de la planche I de l'*Anatomie artistique. Description des formes extérieures du corps humain* de Paul Richer (1890).
(La *Vanité* (avec mâchoire inférieure) de Jacques de Gheyn, 1603 (New York) relève du C1.1 juste dépassé.)

Pas de mâchoire inférieure. Comme souvent dans les vanités du XVII^e siècle. PJR a bien fait de faire avec ce qu'il avait. L'idée de ruine mutile l'*imagerie*.

Dans <l'imagerie> – la série des *Skulls* de Warhol par exemple, les bouchons de valve pour Harley, les *pin's*, les cendriers, les pendentifs Tribal Gothique, les *calaveritas de azucar* mexicains – la tête de mort vient de se broser les dents et il ne tient qu'à elle de se taire ou parler. Celle de PJR, elle, a mangé le trottoir.

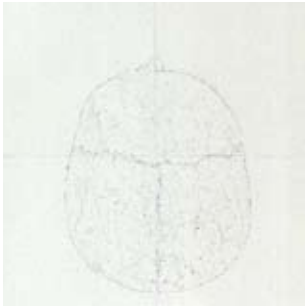
Dans le visuel anti-tabac de Van Gogh (*Tête de mort à la cigarette*, 1886), j'ai reconnu les traits de Terence Hill. PJR a extrait son crâne du photogramme suivant, celui où le cigare rempli de poudre a comme écrêté par le bas le sourire.

J'imagine Ondrej Sosenka sur l'anneau de Moscou parcourant les 333 mètres de son soixante-quatrième tour l'esprit ailleurs, puis se ressaisissant pour accomplir les quatre-vingt-cinq un quart restant.

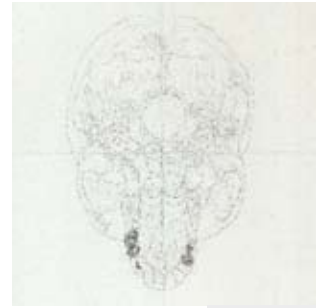
PJR connut-il, dans son exploration du Chiffre, cette bouffée d'indifférence que favorise la répétition, éprouva-t-il cette fugace mais intense *distraction* pendant laquelle l'acte perd sa justification sans pour autant que sa suspension la récupère à son profit ? Quelque Cx.x en porterait-il la trace ?

Les Ambassadeurs d'Hans Holbein. Cette chiffe, ce machin sale, cet « os de seiche » à leurs pieds.

Le Sébastien Bonnecroy de Strasbourg (*Vanité*, 1641) et le Barthel Bruyn l'ancien de Lille (*Portrait d'homme*, vanité en revers, 1540) viendraient entre C1.1 et C1.2 (comme peut-être C1.1.3 et C1.1.8). On trouve en revanche de beaux et purs spécimens de la deuxième catégorie : la *Vanité au cadran solaire*, d'un anonyme (après 1626, Paris), la *Vanité*



C3.5



C7.5

de Harmen Steenwijck (1640, Leyde), la *Grande vanité* de Sébastien Stoskopff (1641, Strasbourg), le *Schädel* de Gerhard Richter (1983, Saint-Étienne)...

La figure du haut de la planche II de l'*Anatomie* déjà citée de Paul Richer hésite entre C1.5 et C5. Sur la même planche en bas, le très dépouillé C3.5, et toujours en bas mais sur la I, le méchant faciès C7.5.

« 127 : j'ai d'abord tendance, moi, à décomposer ainsi, à la lecture dissociée, $12 + 7^D$. »

Remplaçons où l'on peut : $64 : 6 + 4 = 10$; $10 : 1 + 0 = 1$

Chemin tortu vers l'unité de la série.

(Gageons que 127 titilla l'Enquêteur plus que ne l'aurait pu 64. Mais n'y aura-t-il pas eu, là aussi, des « bannis » ?)

Un échiquier comporte soixante-quatre cases.

Autant de crânes qu'il y a de dessins d'un seul ; le modèle n'est pas épuisé par la quantité, mais multiplié par elle : $64 \times 1 = 64$.

Ce qui nous assure que c'est bien le même crâne ? La dent qui manque là, et là, et là encore ? Sa *ressemblance* d'un dessin l'autre ? La certitude qu'un individu ne pourrait avoir rassemblé une collection de 64 items quasi identiques ?

Que serait ici le dessin *raté* ? Celui qui donnerait à penser qu'un autre modèle a été utilisé ? Que pendant une absence du maître, le Chat est venu heurter le craniophore, la Souris grignoter la calotte ? Qu'un dentiste est intervenu entre quelques minutes d'angle ? Qu'un chirurgien a corrigé ou créé, à l'insu de PJR, une occipitale, frontale, pariétale, une temporale déformation ?

S'il existait un C1.9 : le crâne à droite dans Nicolas van Veerendael, *Vanité* (v. 1680, Caen)

S'il existait un C2 : Pieter Claez, *Vanité* (1630, La Haye)

S'il existait un C2.4 avec quelques minutes d'angle en moins : Franciscus Gysbrechts, *Vanité* (2^e moitié XVII^e siècle, Anvers).

Se livrant au motif de longue et riche tradition, il me plaît de penser que PJR a été le siège du combat des Possibles, oui, qu'il a connu le grand Dilemme si souvent cause du renoncement mais a su lui opposer la solution radicale du non choix.

Pas un angle : tous !

Thomas Martyn estime, dans *Le Conchyliologie universel* (1784-92), que la méthode consistant « à montrer le coquillage dans deux positions devrait avoir la préférence parce qu'elle permet d'avoir une idée plus complète du sujet ». (Eût-il écrit "soixante-quatre" plutôt que "deux", ce sont plus de 300 apprentis qui eussent dû l'assister dans son inventaire des *Coquillages difficiles à classer...*)

Cranium officinalis fut documenté entre le 2/11/2003 et le 12/10/2004.

L'animation informatique des 8x8 sur le site www.aproposdepjr.com s'avère utile bien que malcommode lorsqu'on cherche les "correspondances" (la *Vanité* anonyme du milieu XVII^e siècle (Paris, Louvre), un C1.6 ; la *Vanité* de Jan Davidsz de Heem, un C2.2, etc.), mais elle impose un ordre (on aimerait pouvoir disposer d'une fonction *shuffle* pour le briser, possibilité qu'offre la présentation "sur tables"), et parce que trop rapide elle est trop lente : j'aurais préféré un mode d'apparition du type bandit-manchot : illisibilité des figures pendant le défilement extrêmement bref de toutes, puis brusque et aléatoire arrêt sur une.

Imaginons tas sur table, commencement de cube^E, les feuilles classées au p'tit bonheur et nous, qui jouons pour la première fois au <une-puis-une>, dessus tel fin tracé heurtant le doute : *Un déjà vu ? Un même ?*

Que le soleil tourne sur lui-même / l'homme l'a su grâce aux taches noires.

Le sujet eût-il plutôt été la <sphère-parfaite-immaculée-qui n'existe pas>, les dessins décomposant sa rotation l'eussent moins figuré elle, la rotation, qu'attesté de son égalité à elle-même, la sphère, tout le temps et partout. 64 feuilles de test d'un fabricant de compas...

Venue de la différence dans le même ou sortie du même par la différence : des traits ont bougé, le visible s'est incorporé le geste.

Là en suspens au milieu du papier, comme quelque astéroïde cabossé (pour ne pas dire sérieusement amoché sur un côté), dont un patient astronome aurait relevé les phases.

Le centre de rotation est un *point invariant*. On dit que « son image est lui-même ».

(Où ? Dans de la <blanche> ? de la <grise> ? une lacune ?

– Plus facile de régler la circulaire-à-jambon du charcutier que le super outil sur <http://www.chups.jussieu.fr/ext/neuranat/atlas3d/atlas.php>)

(Ni fractionner pour atteindre le nombre, ni souder pour avoir quand même, *dans le désordre*, le 6 et le 4...)

Il aurait eu pour lui de confondre le sujet du texte et la manière de le traiter – me contentant ici de 55 entrées, j'échoue à honorer le titre d'abord envisagé : *Soixante-quatre fois un soixante-quatrième de tour*.

Cependant, pour m'avoir empêché d'usurper dans ces notes, au prétexte d'une congruence seule capable de les justifier, la règle qui organisait la série de dessins et voulut 64, une chance cet échec.

A. Sebald, *Les anneaux de Saturne*, Actes Sud, 1999 [1995]

B. Le nom de la Terre dans *Feu pâle* de Nabokov.

C. Sauf le « pain du bourreau » (voir Jacques Delarue, *Le métier de bourreau*, Fayard, 1979)

D. Derrida, dans "Cartouches" (*La vérité en peinture*, Flammarion, 1978)

E. « Un mètre cube contient 64 pavés de 25 centimètres de côté. »

Blanqui, *Instructions pour une prise d'armes*, 1866